

Souhaits et Etrennes



NOUS avons coutume, en ces premiers jours de l'année, de nous présenter les uns aux autres des souhaits de bonheur et de prospérité. Le plus souvent, on s'en tient, dans le monde, à une formule, plus ou moins sincère, de souhaits temporels, et l'on ne s'élève point jusqu'à formuler les seuls souhaits dont la réalisation soit nécessaire, ceux de l'âme et du salut. Vous nous permettez, chers lecteurs et chers associés du Rosaire, de ne pas suivre les errements du monde, et, tout en vous souhaitant de voir prospérer vos affaires matérielles, de formuler pour vous des vœux de bonne année spirituelle et de bonne santé morale. Si ces vœux sont exaucés, vous aurez ici-bas le vrai bonheur, qu'il ne faut pas confondre avec la jouissance, mais qui consiste dans la paix de la conscience et dans l'amitié de Dieu. C'est le bonheur *de la route*, en attendant le bonheur *du terme*. Les deux sont sans doute de même espèce, car ils ont leur source dans la charité, laquelle ne meurt pas. Cependant, à cause du péché qui s'est introduit dans le monde, le bonheur *de la route* est fait de combats et de sacrifices, de courage dans l'adversité et de soumission dans l'épreuve, et si opposées que soient ces deux idées de bonheur et de peine, la vérité est que le malheur chrétiennement supporté n'est plus un malheur, mais un mérite, une joie par conséquent : ce qui faisait dire à saint Paul qu'il surabondait de joie au milieu de ses tribulations.

N'oubliez pas, chers lecteurs, que c'est dans votre Rosaire que vous trouverez la lumière pour comprendre cette essentielle vérité et la force pour la mettre en pratique dans vos actes de chaque jour. Aussi, après vous avoir souhaité